

dans un livre à part, recouvert de peluche, et qui sera désormais affecté exclusivement aux actes civils des papes.

— Le ministre des finances a donné l'ordre à l'octroi de Rome d'exempter de toute visite le bagage du pape transporté de Venise à Rome.

— Le Souverain-Pontife reçoit dans le petit appartement qui servait de cabinet de travail au cardinal Rampolla, et dont les fenêtres du troisième étage plongent sur la place Saint-Pierre.

Chaque jour, vers six heures un quart, le pape fait une petite promenade d'une heure dans les jardins du Vatican. Il descend par l'ascenseur du troisième étage au premier étage ; et par la galerie du musée des inscriptions, puis du musée de sculpture, puis à travers l'extrémité de la cour du Belvédère, il pénètre dans les jardins où il dirige sa promenade tantôt vers un point, tantôt vers l'autre, pour prendre connaissance de son nouveau domaine, où il n'avait jamais pénétré jusqu'ici.

Il fait toute cette promenade à pied, sans se servir de la *portantina* ni du carrosse. Pie X est un marcheur infatigable ; aussi par hygiène à Venise il faisait régulièrement tous les matins une promenade d'une heure au Lido.

Sur le parcours de sa promenade, il accorde facilement de petites audiences de passage. Il lui est même arrivé d'entraîner des visiteurs avec lui dans sa promenade aux jardins.

— Le pape a conquis tous les cœurs par son exquise affabilité, et la grande et spirituelle bonté qui respire dans toutes ses paroles et dans ses actes. Il porte, d'ailleurs, les vêtements pontificaux, la soutane blanche et le chapeau rouge, avec un très grand air. Il a tout naturellement le port d'un souverain. Mais ce n'est pas sans peine qu'il se plie à toutes les particularités du protocole pontifical, lui qui fut toujours d'une simplicité charmante.

---